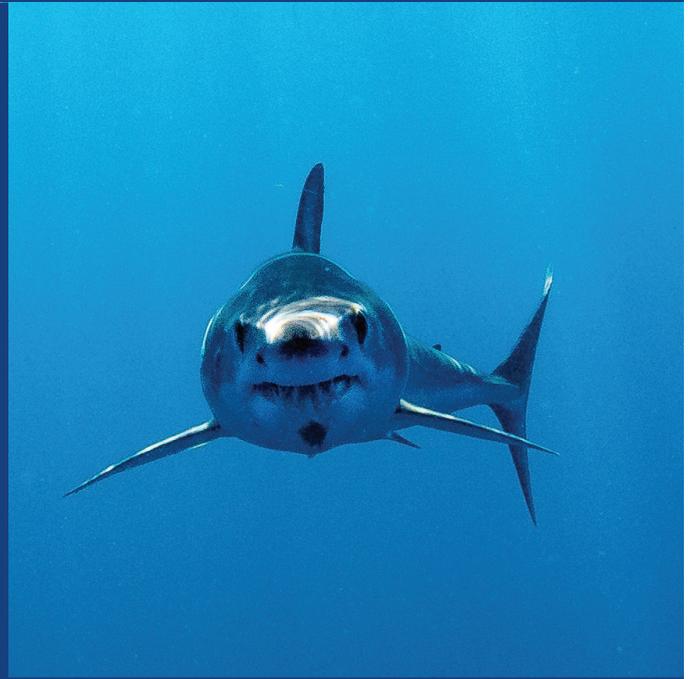
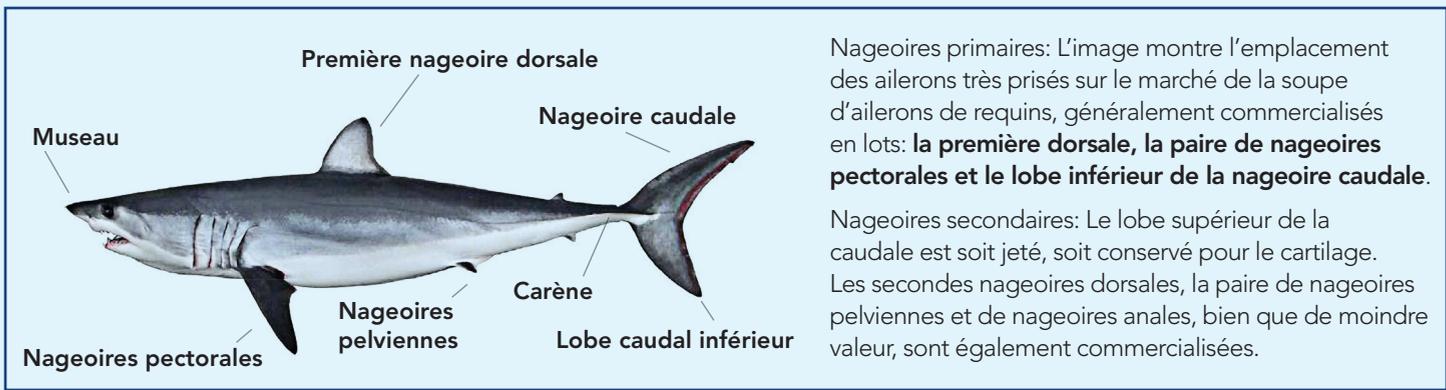


Identifier les nageoires de requins:

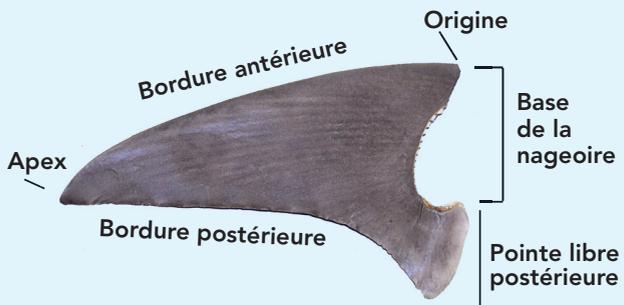
Le requin mako (*Isurus oxyrinchus*) et le petit requin-taupe (*Isurus paucus*)



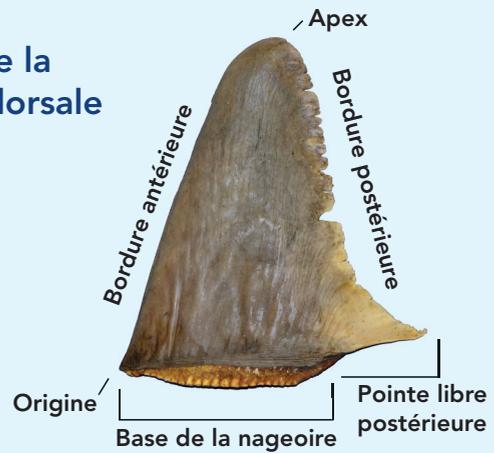


Les pages suivantes se **concentrent sur les nageoires pectorales brutes ou non transformées, fraîches ou séchées**, car elles représentent les plus faciles à identifier des nageoires commercialisées pour les deux espèces. Pour plus d'informations sur les nageoires dorsales du requin mako, veuillez-vous reporter à la page 4. Les lobes caudaux inférieurs ne sont généralement pas facilement identifiables au niveau de l'espèce en ce qui concerne de nombreuses espèces de requins. Ceux-ci ne sont pas analysés dans ce document.

Repères de la nageoire pectorale



Repères de la nageoire dorsale



Comment distinguer les premières nageoires dorsales et pectorales des lobes caudaux inférieurs

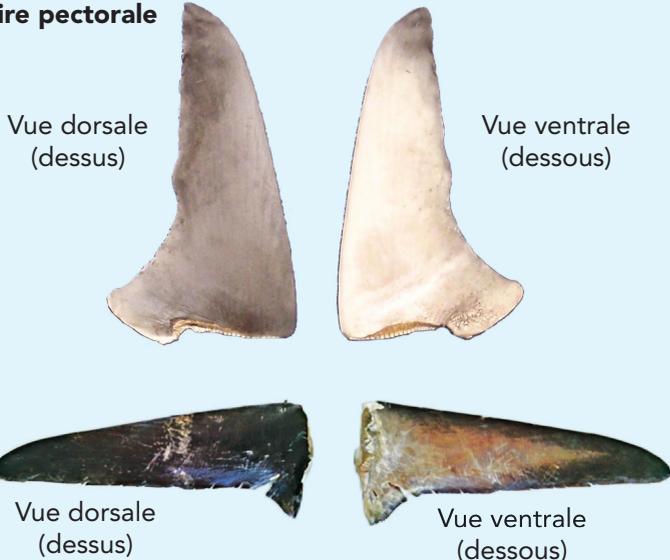
Vérifiez la couleur des ailerons de chaque côté.

Les nageoires dorsales ont la même couleur des deux côtés (voir les faces de droite et de gauche ci-dessous). En revanche, les nageoires pectorales sont plus foncées sur la face du dessus (vue dorsale) et plus claires sur la face du dessous (vue ventrale). Ce dégradé est aussi connu sous le nom de nuance contrastée. La seule exception à cette règle concerne les nageoires pectorales du requin-renard dont la surface ventrale est légèrement plus claire que la surface dorsale, ce qui les rend faciles à distinguer des nageoires pectorales du requin mako (voir page 2).

Nageoire dorsale



Nageoire pectorale



Exemple de coloration distincte observée chez les nageoires pectorales du requin-renard.

Contexte

Une proposition d'inscription du requin mako (*Isurus oxyrinchus*) et du petit requin-taupo (*Isurus paucus*) à l'Annexe II de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) sera examinée à la 18ème réunion de la Conférence des Parties (CoP18). Les requins mako font partie des espèces de requins les plus commercialisées, ceux-ci étant capturés en haute mer et par les pêcheries de thons partout dans le monde. Alors qu'ils sont retenus principalement pour leur chair de qualité, les ailerons sont un produit secondaire commercialisé chaque année en grand nombre sur le marché international^{1,2,3}.

L'aptitude à identifier rapidement et de manière fiable les ailerons non transformés des requins inscrits à la CITES a été essentielle à la mise en œuvre de la réglementation des espèces de requins commercialisées inscrites à la CITES depuis 2013^{4,5,6}. Plusieurs guides sont désormais disponibles. L'identification visuelle s'appuyant sur des caractéristiques morphologiques, associée à un dépistage génétique plus ciblé, elle donne aux gouvernements les moyens de mettre en œuvre avec succès les inscriptions CITES de requins. Cette identification permet dans le même temps d'assurer que les gouvernements respectent pleinement les obligations qui leur incombent en vertu de la convention et garantissent un commerce légal et durable.

En ce qui concerne les requins mako, les informations concernant l'identification des nageoires sont déjà largement disponibles. Cependant, un résumé des caractéristiques clés concernant les nageoires les plus facilement identifiables des espèces mako—les nageoires pectorales très distinctives - est inclus ici, ainsi qu'une comparaison avec les nageoires pectorales morphologiquement similaires avec d'autres espèces de requins pélagiques.

Identifier les nageoires pectorales du requin mako

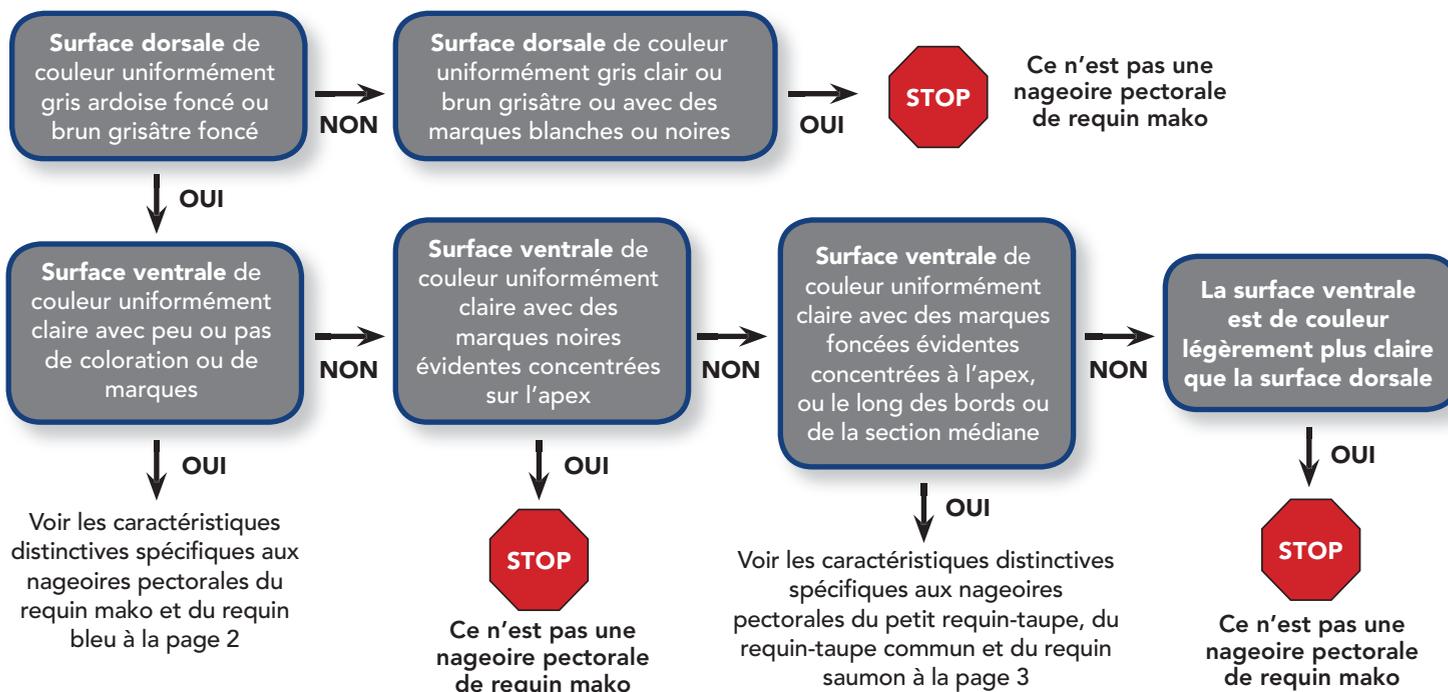
Lorsqu'il s'agit d'identifier les requins mako dans les échanges commerciaux, le moyen le plus facile pour les agents de contrôle des frontières et les agents d'application des lois consiste à distinguer les caractéristiques distinctes de leurs nageoires pectorales en termes de taille, de forme et de coloration. Les nageoires dorsales et les nageoires pectorales étant généralement commercialisées en tant que lots, se concentrer sur les nageoires pectorales sera le moyen le plus facile d'identifier les nageoires de ces espèces lors des inspections de routine et des contextes d'application de la CITES. Bien que les principales caractéristiques de diagnostic sur la surface ventrale des nageoires pectorales aient été décrites dans d'autres guides d'identification déjà référencés, un résumé est fourni ci-dessous.

Organigramme pour l'identification des nageoires pectorales

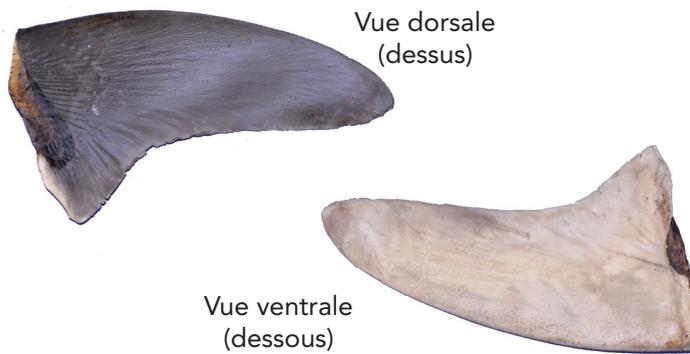
Définir "Noir" et "Sombre":

Le terme «noir» fait référence à des marques de couleur sombre (noir d'encre) avec une démarcation nette entre la couleur blanche ou la couleur claire sur la surface ventrale.

Le terme «sombre» fait référence à des marques légèrement grisâtres ou foncées mais de couleur diffuse. Il n'y a pas de démarcation nette entre la coloration blanche ou claire sur la surface ventrale.

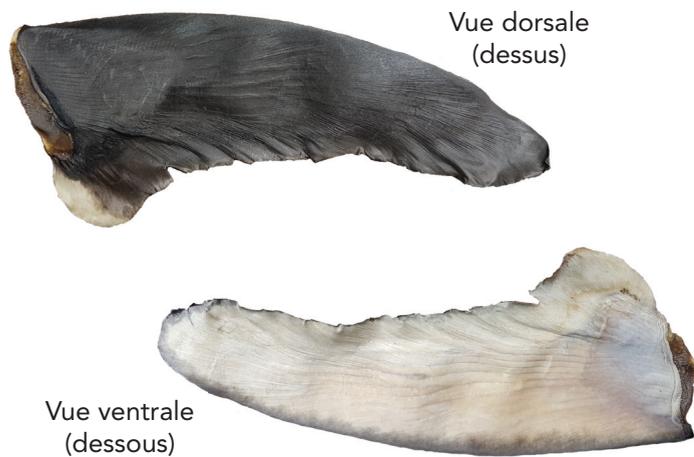


Nageoires pectorales du requin mako (*Isurus oxyrinchus*)



- La surface ventrale est de couleur blanche ou de couleur claire et uniforme, sans aucune marque sombre ou foncée
- Modérément larges (bordure antérieure à bordure postérieure), avec un apex étroitement arrondi

Nageoires pectorales du petit requin-taube (*Isurus paucus*)



- La surface ventrale est principalement de couleur blanche ou claire, avec des marques sombres ou foncées au niveau de l'apex et le long des bordures antérieures et postérieures
- Extrêmement allongées, avec un apex modérément arrondi



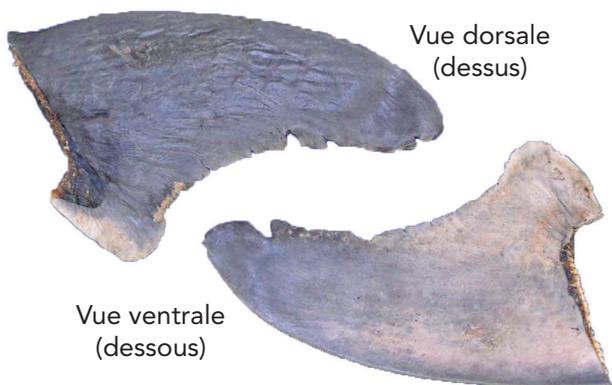
La surface dorsale est de couleur gris ardoise foncé (humide) ou brun grisâtre (séchée, semi-séchée) avec une marge blanche évidente le long de la pointe libre postérieure pour les requins mako et les petits requin-taupes.

REMARQUE: Pour les requins mako et les petits requin-taupes, la surface ventrale peut parfois comporter de petites taches gris clair marbrées, visibles le long de la surface ventrale des nageoires pectorales.

Comparer les nageoires pectorales du requin mako avec les nageoires pectorales d'autres espèces pélagiques: Le requin-taupe commun, le requin saumon et le requin bleu

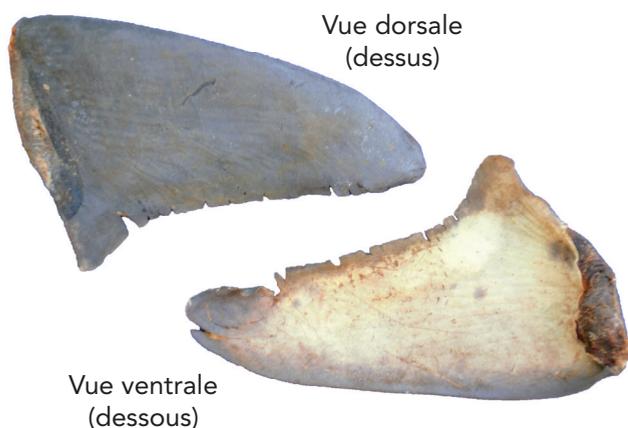
Étant donné le fait que les nageoires pectorales provenant des requins mako peuvent être de taille, de forme et de coloration similaires aux nageoires pectorales couramment commercialisées chez les autres Lamniformes et requins-renards (inscrits ou non à la CITES), les principales caractéristiques de diagnostic sur la face ventrale de ces nageoires pectorales sont fournies ci-dessous pour référence.

Nageoires pectorales du requin-taupe commun (*Lamna nasus*)



- Modérément grandes mais courtes et larges (de la bordure antérieure à la bordure postérieure) avec un apex arrondi
- La surface dorsale est de couleur gris foncé ou brun grisâtre et présente une marge blanche le long de la pointe libre postérieure, comme on peut le voir chez les espèces de Lamniformes dont les nageoires ont une taille et une couleur similaires (par exemple, le requin mako, le petit requin-taupe)
- La surface ventrale est blanche ou de couleur claire, avec une coloration sombre sur toute la partie médiane de la nageoire et le long de la bordure antérieure et de la bordure postérieure

Nageoires pectorales du requin saumon (*Lamna ditropis*)



- Modérément grandes mais courtes et larges (de la bordure antérieure à la bordure postérieure) avec un apex arrondi
- La surface dorsale est de couleur gris foncé ou brun grisâtre et **il n'y a pas de marge blanche le long de la pointe libre postérieure**, comme on le voit chez les espèces de Lamniformes dont les nageoires sont de taille et de couleur similaires (ex: le requin mako, le petit requin-taupe, le requin-taupe commun)
- La surface ventrale est de couleur uniformément blanche ou claire, avec **des marques sombres ou foncées évidentes au niveau de l'apex et le long des bordures antérieure et postérieure**

REMARQUE: Chez les requins-taupes communs et les requins saumon, la surface ventrale peut parfois avoir de petites taches de couleur gris clair tachetées, visibles le long de la surface ventrale des nageoires pectorales chez ces espèces.

Nageoires pectorales du requin bleu (*Prionace glauca*)



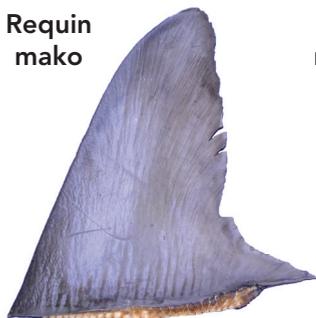
- Extrêmement allongées, minces (de la bordure antérieure à la bordure postérieure) avec un apex étroitement arrondi étant légèrement pointu au sommet
- La surface dorsale est de couleur gris foncé ou brun grisâtre et il n'y a pas de marge blanche le long de la pointe libre postérieure, comme on le voit chez les espèces de Lamniformes dont les nageoires sont de taille et de couleur similaires (ex: le requin mako, le petit requin-taupe, le requin-taupe commun)
- La surface ventrale est de couleur blanche ou de couleur claire et uniforme, sans aucune marque sombre ou foncée
- On repère facilement le cartilage radial s'étendant de la base de la nageoire à l'apex

Coloration semblable à celle des nageoires pectorales du requin mako, mais beaucoup plus longues et plus minces.

Une note sur les premières nageoires dorsales du requin mako

Les premières nageoires dorsales des requins mako (*Isurus oxyrinchus*) et des petits requin-taupes (*Isurus paucus*), provenant de la famille des Lamnidae, sont morphologiquement similaires en taille, en forme et en coloration à tous les stades de leur vie. De plus, les premières nageoires dorsales provenant des trois espèces de requins-renards (famille Alopiidae) se ressemblent beaucoup et sont souvent confondues avec les premières nageoires dorsales des requins mako.

Requin mako



Petit requin-taupe



1ères nageoires dorsales des requins mako et des requin-renards:

- Couleur uniforme, gris ardoise foncé (humide) ou brun grisâtre (séchés, semi-séchés)
- Nageoire haute et très dressée en raison de l'angle abrupt de la bordure antérieure
- Sommet modérément arrondi et bordure postérieure presque droite
- Pointe libre postérieure courte



Requin-renard commun
(*Alopias vulpinus*;
Annexe II de la CITES)



Requin-renard pélagique
(*Alopias pelagicus*;
Annexe II de la CITES)



Requin-renard à gros yeux
(*Alopias superciliosus*;
Annexe II de la CITES)

Les premières nageoires dorsales des requins mako sont morphologiquement très semblables en taille, en forme et en couleur non seulement les unes par rapport aux autres, mais aussi par rapport à celles du requin-taupe commun et du requin saumon (famille Lamnidae). Les premières nageoires dorsales de ces espèces sont également de couleur uniformément gris ardoise foncé (humide) ou brun grisâtre (séchées, semi-séchées). La nageoire est haute et très dressée en raison de l'angle abrupt de la bordure postérieure.



Requin-taupe commun
(*Lamna nasus*; Annexe II de la CITES)

- La première nageoire dorsale du requin-taupe commun a une tache blanche très distincte sur la pointe libre postérieure que l'on ne retrouve chez aucune autre espèce de requin.



Requin saumon
(*Lamna ditropis*;
*Non inscrit à la CITES)

- La première nageoire dorsale du requin saumon est beaucoup plus large (de la bordure antérieure à la bordure postérieure).
- L'apex est également plus arrondi que les premières nageoires dorsales des requins mako.



Requin bleu
(*Prionace glauca*; *Non inscrit à la CITES)

- La 1ère nageoire dorsale de requin bleu est similaire en ce sens qu'elle est de couleur gris ardoise foncé (humide) ou brun grisâtre (séchée, semi-séchée). Cependant, les nageoires dorsales du requin bleu ne sont pas grandes et ont une bordure antérieure légèrement inclinée, disposent d'un apex modérément arrondi, sont fortement convexes (arrondies vers l'extérieur) et ont une pointe libre postérieure plus longue que celle observée sur les 1ères nageoires dorsales des requins mako.

REMARQUE: Les nageoires dorsales, les nageoires pectorales et les lobes caudaux inférieurs sont généralement commercialisés en lots. Les nageoires dorsales de ces espèces étant morphologiquement similaires, nous suggérons de nous concentrer sur les nageoires pectorales pour identifier les informations sur le niveau de l'espèce.

Conclusion

L'identification provisoire des ailerons provenant d'espèces de requins inscrites à la CITES permet d'établir une justification raisonnable ou probable dans les situations de mise en vigueur (par exemple, la rétention de la cargaison d'un navire soupçonné de capturer ces espèces dans des zones interdites; des transports d'ailerons franchissant les frontières internationales sans avoir les permis CITES requis) et constitue une étape importante dans la mise en œuvre des dispositions de la convention pour les requins et les raies, luttant ainsi contre le commerce illégal et non durable. L'objectif de ce guide est de démontrer qu'il est facile de distinguer visuellement les nageoires des requins mako de celles des espèces similaires dans leur forme la plus couramment commercialisée, soit congelées et/ou séchées et non transformées. Si les requins mako sont inscrits à l'Annexe II de la CITES, des outils d'identification visuelle supplémentaires, plus complets, seront développés.



Remerciements

Les informations contenues dans ce document ont été recueillies par Debra Abercrombie.

Les photos de couverture et de requins mako ont été fournies par Rima Jabado, Andy Murch, Matt Potenski, Stan Shea et Steve DeNeef.

Les photos des nageoires et ailerons ont été procurées par Debra Abercrombie.

Conception graphique fournie par DJ Mash.

Merci à Luke Warwick (Wildlife Conservation Society), Mark Bond (Florida International University), Megan O'Toole (IFAW), Stan Shea (Association Bloom, Hong Kong) et Jen Sawada (The Pew Charitable Trusts) pour le financement et l'examen de contenu tout au long du développement de ce document.

Notes de fin

¹ Clarke, S.C., J.E. Magnussen, D.L. Abercrombie, M.K. McAllister and M.S. Shivji. (2006a). Identification of shark species composition and proportion in the Hong Kong shark fin market based on molecular genetics and trade records. *Conservation Biology* 20: 201–211.

² Clarke, S.C., M.K. McAllister, E.J. Milner-Gulland, G.P. Kirkwood, C.G.J. Michielsens, D.J. Agnew, E.K. Pritchard, H. Nakano and M.S. Shivji. (2006b). Global estimates of shark catches using trade records from commercial markets. *Ecology Letters* 9: 1115–1126.

³ Fields, A.T., G.A. Fisher, S.K.H. Shea, H. Zhang, D.L. Abercrombie, K.A. Felheim, E.A. Babcock and D.D. Chapman. (2017). Species composition of the global Chondrichthyan (shark, batoid, chimera) fin trade assessed by a retail market survey in Hong Kong. *Conservation Biology*. doi:10.1111/cobi.13043

⁴ Abercrombie, D.L. and S. Hernandez. (2017). Identifying shark fins: implementing and enforcing CITES. Abercrombie & Fish, Marine Biological Consulting, Suffolk County, NY. 21 pg.

⁵ Abercrombie, D.L., D.D. Chapman, S.J.B. Gulak and J.K. Carlson. (2013). Visual identification of fins from common elasmobranchs in the Northwest Atlantic Ocean. NMFS-SEFSC-643, 51 p.

⁶ FAO. (2016). SharkFin Guide: identifying sharks from their fins, by Marshall, L.J. and M. Barone. Rome, Italy.



THE
PEW
CHARITABLE TRUSTS

FIU
Tropical Conservation
Institute



Abercrombie & Fish



Publié par:
Wildlife Conservation Society
Sharks and Rays Program
2300 Southern Boulevard, Bronx, NY 10460
www.wcs.org/our-work/wildlife/sharks-skates

Debra L. Abercrombie
Consultante en recherche
Abercrombie & Fish
Consultation en biologie marine
Suffolk Co., NY, USA
Tel: +1 954-253-1265
Email: debra.abercrombie@gmail.com
www.identifyingsharkfins.org